

*association internationale
Dimitri Chostakovitch*



**CREATION
FRANÇAISE**

"SEULE"

**UN FILM MUET
DE KOZINTSEV & TRAUBERG
ACCOMPAGNÉ PAR L'ORCHESTRE DU
CONSERVATOIRE D'AMSTERDAM
DIRECTION : MARK FITZ-GERALD**

**GRAND AMPHITHÉÂTRE DE LA
SORBONNE à PARIS**



**MERCREDI 16 AVRIL 2003
à 20H30**

**UN
ORCHESTRE
AU
CINÉMA**

Peut-on parler d'un film muet quand il bénéficie d'un accompagnement signé Chostakovitch ? Passer du muet au film sonorisé sur un scénario qui, à l'origine devait être celui d'un film parlant, montre le long chemin parcouru par l'aventure qui a connue " Seule ", le film que Kozintsev et Trauberg, réalisèrent en 1931.

La notice que vous trouverez dans ce programme vous renseignera en détail sur les différentes étapes de la collaboration du musicien avec les scénaristes et réalisateurs du film " Seule ".

De mon côté, je souhaite seulement souligner la nouveauté de l'expérience que tente l'Association Internationale "Dimitri Chostakovitch" avec la projection de ce film culte, accompagné par la musique originale et en partie reconstituée de Chostakovitch, exécutée par l'Orchestre du Conservatoire d'Amsterdam. Cette performance a été rendue possible grâce à l'autorisation des ayants droit du compositeur, que je trouve ici l'occasion de remercier.

De même mes remerciements vont tout particulièrement à Monsieur Maurice Zuenet, Recteur de l'Académie de Paris, qui a mis à notre disposition, comme à l'accoutumée, le prestigieux Grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Enfin, je ne saurais oublier Monsieur Bernard Miyet, Président de la Sacem, ainsi que Son Excellence C.M.J. Kröner, Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas, qui ont encouragé cette entreprise.

Comme je suis persuadée que nous allons vivre un événement culturel exceptionnel, je vous souhaite " Bon œil et bonne oreille ".

Hélène Ahrweiler



*La restauration de la musique originale de Dimitri Chostakovitch
composée pour le film "Seule" de Kozintsev & Trauberg
est une initiative de :*

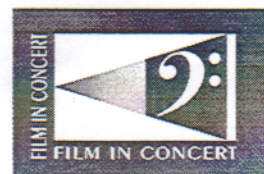
*"Dutch Foundation Film in Concert"
sous la direction de Theodore Van Houten et Donald Bleijleve,
en accord avec le Conservatoire d'Amsterdam.*

*Cette initiative a reçu l'approbation des ayants droit du
compositeur,
et de l'Association Internationale "Dimitri Chostakovitch".*

*Cette soirée est organisée avec l'aimable soutien de
l'Ambassade du Royaume des Pays Bas.*



Ambassade van het
Koninkrijk der Nederlanden



“Seule”

un film muet de
Kozintsev & Trauberg (1931)
(création)

projeté avec accompagnement
de la musique originale et reconstituée de
Dimitri Chostakovitch

Choeurs et orchestre du Conservatoire d'Amsterdam
sous la direction de Mark Fitz-Gerald

solistes :

Anna Azernicova, soprano
Natalja Filimonova, mezzo-soprano
Adil Abdullaev, ténor
Mark van Tongeren, chant mongol
Ere Lievonen, Theremin

premier violon : Marjolein van Dingstee

Martin van Broekhoven, chef opérateur
Dick Moesker, projectionniste

Reconstitution de la musique originale :

Mark Fitz-Gerald
avec la coopération de Nic Raine et Mark Van Tongeren,
sous la supervision de Krzysztof Meyer
Initiative et préparation : Théodore Van Houten

Seule • Одна

(1930 / 1931)

Résumé

Elena Kouzmina a terminé ses études à l'institut pédagogique. Elle veut s'installer dans une vie heureuse avec son fiancé Sobolevski dans la grande ville moderne de Leningrad. Elle ne veut pas accepter sa nomination dans l'Altaï (à la jonction entre les steppes du Kazakhstan, la taïga de Sibérie et les déserts de Mongolie). Elle préférerait rester dans la grande métropole. Puis, découvrant le sens de la vie sociale, elle part. Dans l'Altaï, le pouvoir réel est détenu par les Koulaks, aux mains desquels se trouve le Soviet rural. En fondant une école, Kouzmina prend une part active dans la lutte contre les Koulaks. Le chauffeur du traîneau la conduisant à la ville, un partisan des Koulaks, la jette dans la steppe glacée. Les paysans la découvrent à demi-morte et comprennent ce qui s'est passé. Ils remportent la victoire sur les Koulaks. Kouzmina, malade, est rapatriée par avion, mais promet de revenir. (D.R.)

Fiche technique du film

Production: Soyouzokino (Leningrad)

Mise en scène, scénario: Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg

Prises de vue: Andrei Moskvin

Décor: Evgueni Enej

Musique: Dimitri Chostakovitch

Métrage: 2 200 m / Durée: 93 minutes

Sortie en version sonorisée: 10 octobre 1931 (Splendid Palace, Leningrad)

Sous-titrage français / anglais: TITRA

Copie: Zuid-Nederlandse Theater Maatschappij (2002)
restaurée par Gosfilmofond (N. Klejman) à la fin des années 60

Interprétation : *Elena Kouzmina* (l'institutrice), *Piotr Sobolevski* (son fiancé), *Sergej Gerasimov* (le président du soviet agricole), *Maria Babanova* (sa femme), *Van-Lion-San* (un koulak), *Yanina Zejmo* (une jeune institutrice), *Boris Cirkov* (le gars de la cabine téléphonique)

ПЕРВЫЙ БОЛЬШОЙ ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ
ЗВУКОВОЙ ФИЛЬМ ПРОИЗВОДСТВА
Ленинградской фабрики „СОЮЗКИНО“

О Д Н А

Режиссеры: Г. КОЗИНЦЕВ
Л. ТРАУБЕРГ

Оператор А. МОСКВИН

Художник Е. ЕНЕЙ

Звукооператор И. ВОЛК

Композитор Д. ШОСТАКОВИЧ

В ГЛАВНОЙ РОЛИ

Елена Кузьмина

В КИНОТЕАТРАХ:

СПЛЕНДИД-ПАЛАС,

ГИГАНТИ

ЗВУКОВОЕ

СОЮЗКИНО

Musique pour le film *Seule* opus 26 : historique de la création, accueil de la critique

Le film *Seule*, basé sur des faits réels, raconte l'histoire d'une jeune institutrice, arrivée de Leningrad dans un village perdu oïrote. "Elena Kouzmina vient de terminer ses études à l'Institut pédagogique. L'avenir lui semble radieux. Elle rêve de travailler dans le "centre", se marier avec l'homme qu'elle aime et bâtir avec lui un nid douillet. Elle reçoit alors une affectation inattendue dans l'Altaï. Arrivée sur place, elle se trouve confrontée brusquement à la situation locale et devient membre actif de la lutte contre les koulaks. En chemin pour la ville où Kouzmina espère obtenir de l'aide pour leur démantèlement, elle est jetée du traîneau par un partisan des koulaks, et manque de mourir de froid dans la steppe. Elle est retrouvée par les villageois, qui demandent de l'aide pour la soigner. Un avion arrive sur l'Altaï pour emporter la malade. Presque tous les habitants accompagnent Kouzmina à l'avion. Celle-ci fait la promesse de revenir". L'histoire du film est retracée dans le livre de Kozintsev "L'écran profond", ainsi que dans les mémoires d'Elena Kouzmina, interprète du rôle principal de *Seule*.

A l'origine, le film devait être parlant. Pour des raisons techniques, il fut tourné en muet. "Nous avons presque fini le tournage du film quand "l'orage a frappé" – raconte Kouzmina, dans ses Mémoires – « Le film parlant *Le Chemin de la vie* sortait sur les écrans et rencontrait un grand succès malgré l'exécrable qualité du son. Le ministère envoya un ordre : *Seule* devait être sonorisé! Mais comment? C'était un film typiquement muet! Pour le cinéma muet, nous, les acteurs, n'avions aucun texte précis et racontions Dieu sait quoi, pourvu que le jeu d'acteur corresponde à la séquence! Coller le bon texte sur le charabia incompréhensible du tournage était impossible. Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg [réalisateurs et scénaristes du projet qui avaient déjà collaboré avec Chostakovitch pour *La Nouvelle Babylone* en 1928] se sortirent de la situation en proposant au compositeur, alors presque inconnu, de composer une musique pour ce nouveau film. J'avais visionné le film muet, sans musique. C'était un très bon film, très pur. Très original dans sa réalisation. Mais lorsque je le revis avec, cette fois, la musique rajoutée, le film gagna soudain tellement en puissance et en intensité dramatique que j'essayai de toutes mes forces, je m'en souviens, de ne pas éclater en sanglots. Quant aux autres spectateurs, c'est bien simple – ils pleuraient tous! Le thème principal de la musique était la phrase : "Comme la vie sera belle! <...> Il subissait des variations, joué tantôt en majeur, tantôt en mineur. Il influençait les sous-titres du film, son sens. Dans les séquences de l'arrivée de la jeune institutrice dans cet Altaï des années 20 – terrible, incompréhensible, plein de superstitions chamaniques - les mots sur la belle vie faisaient irruption dans une brusque dissonance" .

D'après ces souvenirs, Chostakovitch fut invité à collaborer au film alors que son tournage s'achevait. *Le Chemin de la vie* dont parle Kouzmina est sorti sur les écrans le 1^o juin 1931. Par conséquent, l'idée de la transformation du film du muet en sonore serait apparue durant l'été 1931. Cette information semble contredire la datation du travail de Chostakovitch sur la musique du film qui existe dans les écrits (novembre-décembre 1930). D'un autre côté, d'après *Les chroniques de la vie et de l'œuvre de G.M. Kozintsev*, le travail sur la version sonorisée du film a débuté le 3 octobre 1930. Et il est évident que la musique était déjà composée, du moins en partie, avant la sonorisation du film. Le film est sorti sur les écrans le 10 octobre 1931.

Les limites chronologiques du travail du compositeur sur la musique du film peuvent donc être situées entre le début de l'automne 1930 et l'été 1931.

La "partition" sonore du scénario était complexe et prévoyait de subtils entrelacements de la musique avec des bruits réels. "Dans ce scénario les sons les plus simples gagnaient en ampleur, les bruits quotidiens prenaient une signification générale. Dans la cour de l'immeuble de Leningrad où habitait la jeune femme, un orgue de barbarie jouait tous les matins, c'était alors habituel. Chostakovitch composa un "galop" (il fut enregistré sur un rouleau perforé): le thème de l'orgue de barbarie se transformait peu à peu en version orchestrale. Comme pour accompagner la jeune fille, une insouciant mélodie urbaine, souvenir d'un passé sans préoccupation, se faisait entendre dans le lointain village. Le tissu sonore de la séquence

décrivant l'arrivée de l'institutrice était complexe. La jeune femme s'installait, rangeait ses affaires; un réveil se mettait à sonner inopinément, puis on entendait au loin l'air de l'orgue de barbarie. Dans cet air joyeux faisaient grossièrement irruption le bruit d'un tambour et le cri rauque d'un chaman (un enregistrement original); un appareil à moudre le grain cognait et grinçait (un autre enregistrement original); puis surpiquant ce tissu sonore, apparaissait la phrase des instruments à vents (basson et flûte): c'était la voix du "bai" (koulak), composée par Chostakovitch. Cette voix tremblante de vieillard traversait le film à plusieurs reprises, se renforçait, prenait de la puissance". Toutes les idées du projet n'ont pas pu être concrétisées dans le film, mais le témoignage du réalisateur montre le niveau des objectifs que s'étaient fixés les créateurs de l'un de premiers films sonores.

La technique d'enregistrement, et, plus précisément, la reproduction du son, était encore très imparfaite. "L'ingénieur du son [*Iliia Volk. M.I.*] a été confronté à d'énormes difficultés. Il fallait enregistrer la musique de Chostakovitch sur la piste-son. Le rapport complexe des groupes d'instruments, les passages d'une sonorité faible à une puissance assourdissante, et tout cela sur des appareils expérimentaux" – se souvenait Kozintsev. "Je n'ai rien à reprocher à l'orchestre dans mon travail sur *Seule* et *Montagnes d'or*, écrit Chostakovitch, j'avais un orchestre de très haute qualité, dirigé par un chef d'orchestre très talentueux, Nikolaï Rabinovitch. Mais pour quel résultat? Lors de l'enregistrement on se rendit compte de l'inutilité du travail accompli: l'écran grince, hoquette et émet des bruits divers qui annihilent le travail d'un excellent orchestre et du compositeur. C'est, si l'on peut dire ainsi, la partie physique du travail pour le théâtre et le cinéma".

Dans les discussions de l'époque relatives à la place de la musique dans le cinéma, Chostakovitch se prononçait contre une illustration primitive de l'action par la musique, du genre: "tir de canon: dans l'orchestre le tambour fait "boum"!". "Le travail dans les théâtres et le cinéma sonorisé obéit depuis longtemps à des clichés <...>. La musique doit accentuer le "désespoir" ou l'"extase". Il existe des codes bien établis: coups de tambour à l'entrée d'un nouveau héros, une danse "vive" et "un pas de charge" pour les héros positifs, un fox-trot pour la "corruption" et une musique "entraînante" pour un "final heureux". En même temps il comprenait qu'il était "impossible de supprimer complètement cette musique illustrative, mais qu'il était plus juste qu'elle dévoile aussi des événements et la relation de l'auteur à ceux-ci. La musique est un vecteur très puissant de l'influence émotionnelle; c'est pourquoi elle ne peut être réduite à une simple illustration".

Dans l'ensemble, le compositeur considérait sa musique pour *Seule* d'une manière assez critique. "Il faut reconnaître que *Seule* n'était pas vraiment un film sonore" disait-il. "Et pas seulement parce qu'il n'y avait pas de paroles, mais seulement des passages musicaux; c'était simplement une œuvre de facture ancienne, une œuvre du style muet. La recherche des cheminements, des moyens et des résolutions pour une mise en rapport authentique du son à l'image n'étaient alors qu'à leurs débuts". Le principal inconvénient de ce travail était, pour lui, l'absence d'une partition intégrale. "J'essayais toujours de trouver un développement unique, pour ne pas arriver à ceci: voici une buvette; on passe, ensuite, à tout autre chose. Je cherchais toujours une pensée unique, mais je ne l'ai pas vraiment trouvée pour *Seule*. Il n'y avait pas de développement symphonique unique; on n'y a réussi que des numéros séparés: N°1 – le tramway volant, N°3 – l'orgue de barbarie, etc. – mais je n'ai pas réussi à trouver un développement unique".

G. Kozintsev, quant à lui, a grandement apprécié le travail du compositeur: "La musique de Chostakovitch [écrivait-il au sujet de *Seule*] devenait pour nos films une partie organique, l'incarnation même de la mise en image cinématographique <...>. Il y avait des scènes où c'était le son qui tenait l'action".

La critique aussi a considéré la musique de Chostakovitch comme une partie primordiale pour le sens et la construction du film, garantissant l'intégrité de l'œuvre, dévoilant et approfondissant son contenu. "Chostakovitch a réussi à créer une musique solidement liée aux idées de la FEKS" – écrivait la revue *Proletarskii muzykant* [Le Musicien prolétarien]. *Seule* n'est pas un film parlant, mais un film musical. Ce qui est important dans *Seule*, ce n'est pas, par exemple, le flot de paroles prononcé par Kouzmina, mais la musique qui révèle le sens voilé de ces scènes mimées".

Cependant le "projet" des réalisateurs, le "sens voilé" du film de Kozintsev et Trauberg était loin d'être perçu d'une manière positive par l'ensemble de la critique. "La musique a mis à nu et lié par association plusieurs faux moments du film, qui n'apparaissent pas aussi nets dans sa partie muette <...>. La re-construction [perestroïka] de Kouzmina, montrée dans le film, donne des éléments du choc entre l'individualisme petit-bourgeois, une attitude vieux jeu et bornée à l'égard de la vie, et la conscience de nouvelles exigences mises en avant par la réalité soviétique. Mettre l'accent sur les traits contradictoires de la mentalité de Kouzmina, montrer leur choc et les processus qui en découlent, voilà ce qu'aurait dû faire la musique; or, Chostakovitch n'essaie même pas d'approcher ce problème. En montrant les traits petit-bourgeois de Kouzmina il ne leur oppose, en fait, rien du tout <...>. Non seulement la musique ne donne aucune indication sur l'apparition de nouvelles tendances dans l'état d'esprit de Kouzmina mais, au contraire, elle la tire en arrière vers son mode de vie de Leningrad avec son sempiternel orgue de barbarie" affirmait le critique, en conformité avec les considérations sociologiques vulgaires de l'époque. "La substitution mécanique de l'orgue de barbarie par la "Cavalerie de Budennyi" ne peut de toute évidence traduire toute la complexité de la transformation de Kouzmina, passant d'une petit-bourgeoise bornée à l'alliée de la classe ouvrière". "Dévoiler et approfondir le contenu des idées positives d'un film, et, quelquefois, le compléter – tel doit être l'objectif à atteindre pour la musique dans un film sonore. La méthode créative, utilisée par Chostakovitch pour l'élaboration de la musique de *Seule* est fondamentalement incorrecte, et c'est pour cela qu'il n'a pas réussi à accomplir cette tâche".

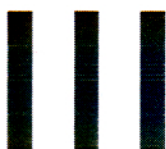
Par la suite, l'œuvre de Kozintsev et Trauberg fut reconnue comme une étape importante dans le développement de l'art cinématographique soviétique, et l'œuvre de Chostakovitch comme un modèle d'introduction organique de la musique dans la dramaturgie générale d'un film. Dès les années 30, certaines innovations du compositeur, comme par exemple l'imitation musicale de la parole humaine, furent appréciées. "Les imitations instrumentales des intonations du langage humain ne donnent pas seulement le ton émotionnel général de la parole, mais aussi le caractère du personnage; par le choix des timbres, des accents, des rythmes, ils représentent l'image vocale de l'homme. Cette méthode d'imitation de la parole peut être utilisée aussi dans le cinéma parlant". "La transcription parodique de la parole anticipe les travaux de Charlie Chaplin".

Le film n'a pas été sauvegardé dans sa totalité: la sixième partie, sur sept au total, a disparu. Il en va de même pour la musique du film. Du vivant du compositeur, elle n'a jamais été publiée, à l'exception de deux extraits imprimés pour servir d'exemple dans le livre cité plus haut sur le cinéma soviétique. En 1982, le chef d'orchestre Gennadi Rojdestvenski a rédigé et instrumenté une suite en trois parties tirée de la musique du film *Seule*, sur la base d'annotations de Chostakovitch, et l'a enregistrée sur l'un des disques de la série *Iz rukopisei raznykh let* [Manuscrits de différentes années] (Melodia, C10 19103-04). L'enregistrement de la musique du film préservée a été réalisée en 1996 par Mikhail Iurovski (CD CAPRICCIO 10562).

Les partitions conservées ont été publiées pour la première fois dans le volume 41 de *Sobraniia sotchineniï* [Œuvres complètes] de Chostakovitch (Moscou, Muzyka, 1987).

© Manachir Iakoubov

(L'intégralité de la musique du film sera publiée prochainement,
© Editions DSCH – Nouvelles œuvres complètes - volume 126)



DSCH

**“DSCH PUBLISHERS” EDITE LES
OEUVRES COMPLETES DE CHOSTAKOVITCH
EN 150 VOLUMES**

LES 15 PARTIES DE LA NOUVELLE EDITION DES OEUVRES COMPLETES COMPRENENT TOUTES LES OEUVRES ORIGINALES DU COMPOSITEUR, AINSI QUE SON INSTRUMENTATION D'OEUVRES DE SCARLATTI, BEETHOVEN, SCHUBERT, SCHUMANN, MOUSSORGSKI, RIMSKI-KORSAKOV, JOHANN STRAUSS, YOUMANS, BRAGA, TICHCHENKO ...

PLUS DE 80 OEUVRES SERONT PUBLIEES POUR LA PREMIERE FOIS ; PARMI LESQUELLES DES CREATIONS MAJEURES TELLES QUE L'OPERA “LADY MACBETH DU DISTRICT DE MZENSK” (OPUS 29, VERSION DE 1935), LES BALLETS L'“AGE D'OR”, L'“ECROU”, “LE CLAIR RUISSEAU”, AINSI QUE L'ADAGIO D'UNE SYMPHONIE INACHEVEE DE 1935, LES REDUCTIONS POUR PIANO DES SYMPHONIES ET DES QUATUORS (POUR PIANO SOLO ET A 4 MAINS), L'AUTHENTIQUE SUITE POUR ORCHESTRE DE JAZZ N°2, LES ARRANGEMENTS DES SYMPHONIES DE STRAVINSKI, HONNEGER OU MAHLER POUR PIANO A 4 MAINS, AINSI QUE BEAUCOUP D'AUTRES OEUVRES.

LA PUBLICATION DES NOUVELLES OEUVRES COMPLETES DE DIMITRI CHOSTAKOVITCH A DEBUTE EN JANVIER 2000.

DSCH Publishers

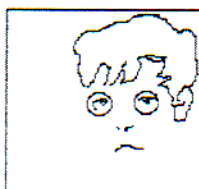
103009, Moscou - Briousov per. 8/10-2-23

fax : 00 7 095 248 38 05

**distribution en France : Editions “Le Chant du Monde” (Paris)
Information : Centre CHOSTAKOVITCH (Paris)**

CATALOGUE COMPLET SUR LE SITE INTERNET :

www.devinci.fr/chostakovitch



DIMITRI CHOSTAKOVITCH

1906-1975

Le nom de Dimitri Chostakovitch domine toute la musique contemporaine et se situe au carrefour de nombreux courants musicaux du XX^e siècle. Issu du Conservatoire de Saint-Petersbourg, où il reçut une solide formation de pianiste et de compositeur, il manifesta une précocité remarquable : ses premières oeuvres importantes (Symphonies n°1 et 2, Sonate n°1 pour piano, opéra « Le Nez »), écrites entre 19 et 21 ans, montrent l'aisance avec laquelle il a intégré les courants les plus originaux de l'avant-garde de son époque. Collaborateur du théâtre de Meyerhold, compositeur de cinéma, en particulier pour les films de Kozintsev et Trauberg (« La Nouvelle Babylone », « Seule », « La trilogie de Maxime »), il est à tous points de vue un homme des temps nouveaux annonçant les bouleversements à venir.

Le premier conflit avec les autorités soviétiques se produit en 1936, lorsque son second opéra « Lady Macbeth de Mzensk », pourtant accueilli avec enthousiasme par le public, est qualifié de "galimatias musical" dans la Pravda. Dès lors et jusqu'à la fin de sa vie, la carrière de Chostakovitch sera partagée entre les honneurs et les attaques brutales, dont la plus redoutable aura lieu en 1948 lors de la campagne "anti-formaliste" de Jdanov. Au moment de la guerre, sa 7^{ème} symphonie "Leningrad" a été perçue, dans son pays et dans le monde entier, comme le symbole musical de la lutte contre le nazisme. Chostakovitch a exprimé la situation tragique de son époque et la sienne propre à travers une musique que sa douleur et son ironie cruelle contribuent à faire ressentir intensément.

Sa production immense, totalisant notamment 147 numéros d'opus, aborde tous les genres, avec une prédominance pour la musique instrumentale (15 symphonies, 15 quatuors, 2 trios, 1 quintette, des sonates pour violon, violoncelle, alto, des oeuvres pour piano dont un cycle de 24 préludes et fugues), mais aussi de nombreux cycles vocaux (Satires, 7 mélodies sur des poèmes de Blok, Suite sur des sonnets de Michel-Ange). Il réalisa de nouvelles versions orchestrales des opéras de Moussorgski, "Boris Godounov" et La "Khovantchina".

Professeur au Conservatoire de Leningrad, puis à celui de Moscou, il forma de très nombreux élèves dont beaucoup sont devenus des compositeurs réputés (dont Boris Tichtchenko, Kara Karaïev, Galina Oustvol'skaïa) et encouragea les débuts d'Edison Denisov et de Sofia Goubaidouline. On lui doit l'achèvement de l'opéra de Benjamin Fleischmann "Le Violon de Rothschild". Il est l'un des compositeurs de notre temps le plus joué en concert et le plus enregistré. Son audience ne cesse de croître.



Grigori Mikhaïlovitch Kozintsev (1904-1973) et Leonid Zakharovitch Trauberg (1901-1990) ont travaillé ensemble de 1921 à 1945, d'abord dans le théâtre expérimental, et à partir de 1924 au cinéma. Ils étaient plus connus sous le nom de « Kozintsev et Trauberg ».

Tous les deux étaient issus de familles juives. Trauberg était né à Odessa, Kozintsev, à Kiev. Tous les deux déménagèrent à Petrograd pendant la guerre. Ils voulaient être artistes. Kozintsev faisait de la peinture, du dessin et du design dans un style expressionniste et cubiste. Trauberg était un écrivain passionné et fasciné par le théâtre. Le directeur du théâtre de Petrograd, Konstantin Mardzhanov les engagea comme assistants dans un théâtre musical de Petrograd. En décembre 1921, Kozintsev et Trauberg, âgés respectivement de 17 et 21 ans, fondèrent un groupe de théâtre expérimental, et lui donnèrent un nom révolutionnaire : Usine d'Acteurs Excentriques ou FEKS. Les acteurs de la FEKS étaient des clowns, des acrobates, des boxeurs et des danseurs. Leurs inspirateurs étaient Charlie Chaplin, Gogol, Maïakovsky, Meyerhold et le cirque. La FEKS mit en scène des pièces étranges, comme la comédie de Gogol « Le Mariage ». Le groupe devint vite célèbre, après seulement quelques mises en scène.

Après un travail provocateur dans le domaine du théâtre, Kozintsev et Trauberg entrèrent dans le nouveau monde du cinéma soviétique, subventionné par l'Etat Soviétique depuis 1924. Ils firent tourner les acteurs de la FEKS. Quelques uns de leurs premiers films furent détruits, dans l'incendie des studios Lenfilm, lors du blocus de Leningrad.

Théodore van Houten



De gauche à droite :

Grigori Kozintsev,
Andrei Moskvïn,
Dimitri Chostakovitch,
Leonid Trauberg.
Années 30.



Mark Fitz-Gerald a étudié la direction d'orchestre et de chœur avec l'illustre Norman Del Mar au Collège Royal de Musique de Londres. Étant encore étudiant, il fut invité par Hans Werner Henze pour le "Cantire Internazionale d'Arte" à Montepulciano, et il devint chef invité au Sinfonietta de Bâle. Pendant six ans, il fut aussi le chef principal du Jeune Orchestre RIAS qu'il dirigea avec beaucoup de succès lors des concerts de musique de films "Filmharmonic" du Festival du Film de Berlin.

L'Institut du Film Britannique demanda à Mark Fitz-Gerald de diriger la musique originale de Chostakovitch pour le film muet de Kozinstsev et Trauberg : « La Nouvelle Babylone ». Depuis 1988, il a dirigé cette œuvre lors de nombreuses projections à Londres, Bâle, aux Pays-Bas (5 représentations), Anvers, Cassel, Bologne et récemment au Festival d'Été à Tokyo.

Invité de l'Orchestre du Brabant, Mark Fitz-Gerald a aussi été chef d'orchestre assistant pour de grands opéras et pour l'Orchestre philharmonique de Strasbourg ainsi que l'orchestre de Chambre de Porto.

LE CONSERVATOIRE NATIONAL D'AMSTERDAM

Le Conservatoire d'Amsterdam est l'une des académies de musique les plus renommées d'Europe. Sa classe de piano (Jan Wijn a.o.), celle des vents et celle des nombreux spécialistes de la musique ancienne et baroque sont extrêmement réputées, attirant les étudiants du monde entier. La classe de chant a également une excellente notoriété. Certains spécialistes (performance de style dans l'authentique musique baroque, musique pour clavecin) y ont créé une véritable école de clavecinistes et même de facteurs de clavecin. Le Conservatoire comprend à peu près 1500 élèves.

Son orchestre symphonique a acquis une réputation considérable, tant aux Pays-Bas qu'à l'étranger.



FILM IN CONCERT FOUNDATION

La "Film in Concert Foundation" a été créée en 1993 par le musicologue Theodore Van Houten et par le directeur de théâtre Tom Odems.

En 1982, ils débute leurs projections de films muets au Théâtre Parade à Hertogenbosch avec "NAPOLEON", accompagné par l'Orchestre du Brabant. Bientôt suit l'immense succès de "LA NOUVELLE BABYLONE" par Kozintsev et Trauberg, avec la musique originale de Chostakovitch. Pour la préparation de ces projections, Theodore Van Houten invite le réalisateur Leonid Trauberg à venir de Moscou. Cela permit de redécouvrir la musique originale de Meïsei du "CUIRASSE POTEKINE". Cette production a été donnée pour la première fois en 1986 et a été projetée dans le monde entier. Une autre découverte d'importance fut celle de la partition d'orchestre de M. F. Gaillard (1921) pour le film de Marcel Lherbier "EL DORADO", qui a donné lieu à plusieurs retransmissions télévisées, et qui est disponible maintenant en DVD (Gaumont).

Au fil des ans, le nombre des projections s'accroît. Afin de continuer la présentation de programmes de qualité, un cercle se crée en 1993 : La Fondation de Musique Vivante pour le Cinéma Muet, rebaptisée en 2002 « Film in Concert ». La fondation ne travaille qu'avec les meilleurs orchestres dont le Philharmonique de La Haye et celui de Rotterdam, l'Orchestre du Brabant et le New Sinfonietta d'Amsterdam, et avec des chefs d'orchestre tels que Carl Davies ou Mark Fitz-Gerald.

La fondation est unique au monde par son organisation, son expérience et la qualité de ses productions. Sa dernière programmation incluait la première mondiale de la partition originale de 1932 du film d'Ivnen : "PLUIE", et la présentation de deux nouvelles partitions dans le style de l'époque des classiques russes : "LE MANTEAU" (Kozintsev et Trauberg; partition : Jo van den Booren, 2001), "DURA LEX / BY THE LAW" (Kuleshov; nouvelle partition : Jan Bus).

« Film in Concert » reçoit une subvention du Ministère Hollandais de la Culture, et est absolument indépendant des instituts de cinéma ou de musique. Theodore Van Houten y travaille comme chercheur et producteur. Il en est maintenant le directeur artistique. Donald Bleijleve est directeur administratif. Le président, Andreas Landshoff, est producteur et éditeur de livres d'Art. Le co-fondateur Tom Odems en est le conseiller principal.

La fondation a organisé une centaine de projections de films muets avec musique vivante, dans la plupart des grandes villes des Pays-Bas.

Association Internationale "Dimitri Chostakovitch"



L'Association Internationale Dimitri Chostakovitch a été créée en 1995 à Paris. Elle a notamment pour objet :

- de valoriser et de perpétuer l'oeuvre de Dimitri Chostakovitch,
- d'établir des relais dans tous les pays où son oeuvre a valeur de référence,
- de soutenir le "Centre de Documentation de Musique Contemporaine Dimitri Chostakovitch" à Paris La Défense, qui met à la disposition du public et des spécialistes du monde entier les archives du compositeur,
- de contribuer à l'organisation de manifestations, festivals et concours se référant à son oeuvre.

Président : **Hélène Ahrweiler**

Vice-Président : **Irina Chostakovitch**

Trésorier : **Hélène Kaplan**

Secrétaire : **Youri Roubinski**

COMITE DE PARRAINAGE

Mesdames Galina Chostakovitch, Galina Vichnievskaya

Messieurs Claudio Abbado, Vladimir Ashkenazy, Maurice Béjart, Isaiah Berlin, Rodion Chédrine, Maxime Chostakovitch, Henri Dutilleux, Bernard Haitink, Lorin Maazel, Yehudi Menuhin† , Zubin Mehta, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Itzhak Perlman, Sviatoslav Richter†, Guennadi Rojdestvenski, Mstislav Rostropovitch

Unique en son genre, le **Centre de Documentation de Musique Contemporaine "Dimitri Chostakovitch"**, créé par l'**Association Internationale Dimitri Chostakovitch**, est dédié à la vie et à l'oeuvre du grand compositeur de notre temps *Dimitri Dimitriévitch Chostakovitch*.

Outil de travail destiné aux chercheurs, musiciens, étudiants ou admirateurs du monde entier, le Centre de Documentation de Musique Contemporaine "Dimitri Chostakovitch" propose, dans les locaux très modernes du **Pôle Universitaire Léonard de Vinci** (Paris-La Défense), la consultation des archives de la famille du compositeur sous forme dupliquée (comprenant les fac-similés de manuscrits), ainsi que de divers dépôts d'archives occidentales (dont la plus grande phonothèque au monde consacrée aux oeuvres du compositeur).

Afin de mettre en perspective artistique et géographique l'héritage musical immense de Dimitri CHOSTAKOVITCH, le Centre réunit par ailleurs une importante documentation tant sur les compositeurs et interprètes russes du début du siècle que sur les jeunes musiciens actuels de Russie ou des ex-républiques de l'URSS.

<p><i>Directeur</i> : Emmanuel Utwiller <i>Secrétaire</i> : Tatiana Maximov <i>Assistante</i> : Françoise Hainard <i>Documentaliste</i> : Line Mascrier</p>

HISTORIQUE DES CONCERTS DE L'ASSOCIATION

11 février 1997 à l'Opéra-Comique

"Concert-Hommage à Dimitri Chostakovitch"

avec la participation des musiciens :

Ludmila Berlinskaia, Gérard Caussé, Natacha Korsakova, Viktoria Postnikova,
Quatuor Lipatti, Kira Ratner, Alexandre et Guennadi Rojdestvenski

et des partenaires :

Editions du Chant du Monde, Pianos Yamaha,
Opéra-Comique, Radio-Classique

8 mars 1998 à la Fondation Singer-Polignac

"Concert en Hommage à Sviastoslav Richter"

avec la participation des musiciens :

Natalia Gutman, Magdalena Schäfer, Viktor Tretiakov, Vassili Lobanov

et des partenaires :

Fondation Singer-Polignac, Pianos Yamaha

30 mai 1999 à l'Eglise du Val-de-Grâce

"Concert Voix et orgue"

avec la participation des musiciens :

Alexandre Naoumenko, Hervé Desarbre

et des partenaires :

Ecole d'Application du Service de Santé des Armées, Editions du Chant du Monde

3 novembre 2000 au Grand amphithéâtre de la Sorbonne

"Concert in memoriam Dimitri Chostakovitch"

co-organisateur : Université de l'Europe

avec la participation des musiciens :

Alexandre Naoumenko, Ludmila Berlinskaia, Alexandre Grandé, Marc et Guy Danel,
Gilles Millet, Tony Nys,

Marie-France Courtin, Tatiana Cvasnina, Noyong Kwon-Jeanne, Vanessa Quaglino,
Sophie Blanchet, Valentine Kitaine, Tatiana Martynova, Véronique Vertadier, Frank
Aderschlag, Emmanuel Auvray, Nicolaï Cherstyakov, Ruben Aguayo, Mathieu Bulot,
Valery Drougovskoy, Alexis Konovaloff

et des partenaires :

Crous de Paris, Editions du Chant du Monde, Editions DSCH, Crédit Lyonnais, Pianos Yamaha, Rank Xerox, Fnac, Zurban

16 janvier 2002 au Grand amphithéâtre de la Sorbonne
"Un autre Chostakovitch"

co-organisateur : Université de l'Europe

avec la participation des musiciens :

**Elena Vassilieva, Alexeï Martynov, Claude Zibi, Bruno Maurice,
Anne-Catherine Picca, Florence Barreau, Tatiana Martynova, Patrick Nogues, Mathieu Bulot, Valeri Drougovskoy, Alexis Konovaloff, Celia et Inès Allarty
Orchestre symphonique de la Garde Républicaine dirigé par Vladimir Ponkin**

et des partenaires :

Université de l'Europe, Crous de Paris, Pôle Universitaire Léonard de Vinci, Editions du Chant du Monde, Editions DSCH, Hans Sikorski Internationale Musikverlage, Zen-On Music Co Ltd Tokyo, Crédit Lyonnais, Pianos Yamaha, Rank Xerox, Fnac, Euronews, Sacem

Concert placé sous le haut patronage du Ministère de la Culture et de la Communication.

3 novembre 2002 à l'Eglise du Val-de-Grâce
"Audition d'orgue"

avec la participation de la musicienne:

Tatiana Sergueyeva

et des partenaires :

Ecole d'Application du Service de Santé des Armées, Editions du Chant du Monde, Editions DSCH

POURQUOI ÊTRE ADHÉRENT À L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
"DIMITRI CHOSTAKOVITCH"?

• Vous soutenez l'héritage artistique de Dimitri Chostakovitch, vous prenez part à nos activités, vous bénéficiez d'avantages consentis aux membres de l'Association :

- vous avez accès sur rendez-vous aux archives conservées au Centre de Documentation de Musique Contemporaine "Dimitri Chostakovitch" ainsi qu'à une connexion à Internet,

- vous êtes invité à des projections de films vidéo rares sur Dimitri Chostakovitch et les grands interprètes russes,

- vous êtes invité aux événements auxquels prend part l'Association (concerts, salons, conférences),

- vous bénéficiez de tarifs préférentiels pour les concerts incluant des oeuvres de Dimitri Chostakovitch, dans les salles où l'Association est référencée (Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Radio-France ...),

- vous êtes informé des nouveautés discographiques et bénéficiez de conseils pour vos propres achats.

• Être adhérent à l'Association Internationale "Dimitri Chostakovitch", c'est rejoindre une véritable association internationale, puisque ses membres actifs sont des compositeurs, interprètes, musicologues ou amateurs passionnés, de toute nationalité.

• Être adhérent à l'Association Internationale "Dimitri Chostakovitch", c'est soutenir son action en lui apportant des moyens financiers lui permettant de mener à bien une politique de défense du patrimoine musical de la Russie de notre temps.

XX

Bulletin d'adhésion

Nom : Prénom :

Fonction ou qualité :

Adresse (celle à laquelle vous souhaitez recevoir notre information) :

.....

Téléphone : Fax : Email :

Membre actif : cotisation de 25 euros pour une année, de date à date

Membre de soutien : cotisation de 65 euros

Représentant d' une personne morale : cotisation de 75 euros

Membre bienfaiteur, donateur : cotisation à partir de 100 euros

Date : à :

Le montant de la cotisation doit être adressé, sous forme de chèque libellé au nom de l'ASSOCIATION INTERNATIONALE "DIMITRI CHOSTAKOVITCH", à :

ASSOCIATION INTERNATIONALE DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Centre Chostakovitch

c/o Pôle Universitaire Léonard de Vinci

92916 - PARIS LA DEFENSE CEDEX



est l'éditeur de
Dimitri Chostakovitch
et distribue les
Editions DSCH

33, rue Vandrezanne 75013 Paris
téléphone 01.53.80.12.30
télécopieur 01.53.80.12.18
cdm@harmoniamundi.com
www.chantdumonde.com



CD Le Chant du Monde LDC 7781124
concert Val de Grâce 30 mai 1999



3 CD's Cascavelle VEL 3041
licence : association internationale
"Dimitri Chostakovitch"
enregistrement historique
recommandé par *Télérama*



CD Mandala MAN 5039
enregistrement "live" concert 16 janvier 2002
Garde Républicaine
recommandé par *Répertoire* (octobre 2002)



CD-Rom / DVD-Rom Chandos CHAN 50001
Diapason d'Or (avril 2001)
Recommandé par *Classica*
Prix Caecilia presse belge (mars 2002)

Un Orchestre au Cinéma / 16 avril 2003 / Sorbonne
administration : Emmanuel Utwiller
secrétariat : Tatiana Maximov
édition, régie : Françoise Hainard
documentation : Line Mascrier
trésorerie : Hélène Kaplan
presse musique : Laurent Worms
presse cinéma : Agnès Wildenstein et Mélanie Haoun (*Cinémathèque Française*)

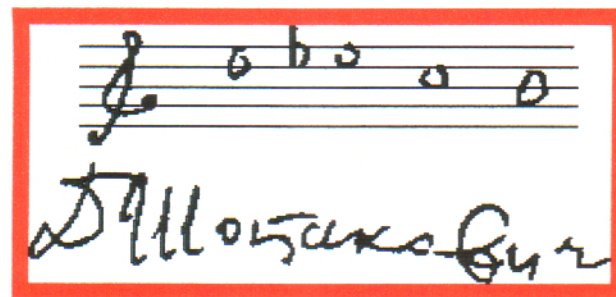
ont contribué à la réalisation de cette soirée :
Armand Badeyan, Patrick Bensard, Mariane Berenshot, Mathieu Bulot, Irina Chostakovitch, Igor Contreras,
Jean-Michel Coulais, Noux Danel, Hervé Desobry, Gilles Durieux, Hélène Homsy, Pascal Janco,
Alain Lathière-Lavergne, Sylvain Martel, Natacha Maximov, Olga Maximov, Robert Aron Mizrahi, Annoke Moors,
Ulrich Mohrle, Camilla Quendolo, Gerco de Vroeg.





BOOSEY & HAWKES

ZEN ON MUSIC CO Ltd Tokyo



**ASSOCIATION INTERNATIONALE
"DIMITRI CHOSTAKOVITCH"**
c/o Pôle Universitaire Léonard de Vinci
92916 - Paris La Défense Cédex
téléphone : 01 41 16 76 21
fax : 01 41 16 76 15
email : emmanuel.utwiller@devinci.fr
internet : www.devinci.fr/chostakovitch



UNIVERSITÉ DE L'EUROPE
6-8, rue Jean Calvin
75005 - PARIS
téléphone : 01 43 31 76 46
fax : 01 43 36 76 36